

t-il simplement le pallium ? Ne vois-je pas sur ses épaules la pourpre des princes de l'Eglise ? Se peut-il que Montréal n'ait plus rien à envier à la vieille capitale, sa rivale éternelle ?

* * *

L'office commence. L'orgue prélude. Quelle harmonie ! Voilà l'instrument merveilleux qu'a rêvé un artiste chrétien. Et quelle gravité douce et impressionnante dans ce chant ! C'est l'accent de l'adoration, de la reconnaissance, de la prière. C'est le véritable, le seul chant de l'Eglise, interprété avec intelligence, avec âme. La cathédrale de Montréal est célèbre par sa maîtrise et l'on y vient avec empressement pour entendre son plain-chant.

Les cérémonies, cela va de soi, se font avec la plus grande pompe. Les sermons sont généralement de bonnes leçons de catéchisme, préparées avec un soin particulier et prononcées dans un langage correct et avec une éloquence à la fois simple et entraînant. Ces instructions sont courtes. Courts aussi sont les offices, surtout ceux qui se font le soir. Et la conséquence est qu'on y voit autant d'hommes que de femmes.

Quant à l'assistance, elle se fait remarquer par sa bonne tenue, son recueillement, et l'attention intelligente qu'elle apporte à suivre les cérémonies. Les quêtes rapportent toujours des montants considérables. Enfin, sous tous les rapports, la Cathédrale de Montréal est l'église modèle. Et c'est le rôle qui lui convient.

* * *

Fera-t-on encore des bazars dans ce temps-là ?

Notre esprit prophétique ne nous révèle rien à ce sujet. Ce que nous savons, c'est qu'il y aura toujours des œuvres de charité qui réclameront l'assistance du peuple chrétien, et qu'alors comme à présent les femmes seront les zélatrices les plus actives de ces œuvres. Si elles ne font plus de bazars, elles auront d'autres moyens aussi ingénieux, aussi attrayants de battre monnaie et de remplir la caisse des pauvres.

Ceci n'est plus un rêve, mais une prédiction que nous pouvons faire sans être prophète, pas même à la façon de Wiggins, l'homme aux tremblements de terre.

* * *

Et le *Bazar*, paraîtra-t-il encore ?

Mais non, puisque ses jours sont comptés, et qu'il ne doit pas dépasser trente numéros. Mais on parlera de sa gloire. Les collections, brochées, cartonnées ou reliées, seront dans les bibliothèques des gens de bien, et les noms de ses collaborateurs auront acquis une renommée immortelle.

Ces pauvres collections ! on paraît en disposer assez facilement, à en juger par la quantité qu'on a fait entrer dans la grande loterie, concurremment avec les paquets de café et les parapluies de coton.

Laissons faire le temps. Le café passera,—dans la cafetière,—et les parapluies passeront aussi. Mais le *Bazar* demeurera, et une collection complète vaudra alors plus que bien des livres de moka, et plus qu'un parapluie, fût-il de soie et à dix-huit balaines.

J. D.

PETITES NOUVELLES.

Nous avons reçu un nombre considérable de livres pour la Bibliothèque Canadienne ; nous devons accuser spécialement réception d'une caisse contenant 100 volumes, dus à l'obligeance de Mr Paul de Cazes ; de l'ouvrage de Mr Tanguay, 2 vols., don de Mr le Vic.-Général ; des ouvrages de Mr Pagnuelo, et de Mr E. Lareau, dons des auteurs respectifs ; Mr F. Granger, libraire de la rue N.-D. a aussi donné plusieurs volumes.

* * *

Département des cuisines.—Mr Morrice a fourni la glace nécessaire pour tout le temps du Bazar.

Les poêles à gaz ont été généreusement prêtés par la Compagnie du gaz.

* * *

Les personnes dont les noms suivent ont envoyé des effets *gratis* au Bazar de la Cathédrale :

Mr Pauzé, fruitier, des pruneaux.

Melle Roy, Hochelaga, des gâteaux, roast beef et fruits.

Mme Adam, " des gâteaux, des fruits et des confitures.

Mme Radiger, Hochelaga, des gâteaux.

Mr McGibbons (du Parc Mont-Royal) des fleurs.

Hon. Rosaire Thibaudau, des fleurs.

Mme Augt. Laberge, des charlottes-russes, de la crème et des fruits.

Mme Archambeault, des gâteaux bagatelles et pommes Maringués.

Mme Lanthier, des tartes au coco, un moule, au chocolat.

Mr Griffin, (confiseur), une charlotte-russe.

M. M. Bourassa, (boucher), filet de bœuf, roast-beef, côtelettes de moutons, bœuf à soupe.

Mr D. Contant, (boucher), côtelettes de moutons ; abatage et transport des viandes.

Mr Isidore Durocher, propriétaire de l'Hôtel Richelieu, souscription \$200.00.

Mme Louis Masson, 1 couple de dindes, 2 couples de poulets, 6 tartes, fruits, pêches et poires, et \$10.00, et 1 langue en gelée.

Mme Thivierge, gateaux.

Mme Giroux, un moule.

Mme Tessier, gâteaux.

Mme L. Allard, poulets.

Mme Parent, langues.

Mme L. Perrault, huitres et gateaux.

Mme Z. Pratt, pâtisseries et poulets.

Mme Z. G. Laviolette, raisins et poires.

Mr Hles, Windsor Hôtel, many nice dishes.

Mrs C. S. Snowdon, vins.

Mme Deguise, gateaux, et melons.

Mme Guy, dindes.

Mme A. Théoret, 196 St. Hubert, a aussi généreusement contribué aux diners.